

EXPOSITION

Henri Peyre & Catherine Auguste

NATURES MORTES DE FLEURS ET DE FRUITS

du 1^{er} avril au 2 juin 2019

Panier de coings à la façon de Louise Moillon

Henri Peyre et Catherine Auguste jouent avec notre regard, cultivant la confusion entre photographie et peinture... Ils se confrontent et rivalisent avec les plus grands maîtres de la nature morte et font revivre, sans pinceau, ce genre pictural auquel le XVII^e siècle a donné ses lettres de noblesse. Laissez-vous surprendre dès le 1^{er} avril dans la galerie d'exposition du Château de Villandry !

TARIFS

L'exposition est accessible sans supplément au droit d'entrée du château.

Château & jardins	Jardins
adulte : 11€	adulte : 7€
jeune : 7€	jeune : 5€
- de 8 ans : entrée gratuite	

HORAIRES

Le château est ouvert de 9h à 18h du 1^{er} avril au 30 juin, puisque de 9h à 18h30 du 1^{er} juillet au 31 août.

Les jardins sont ouverts toute l'année à partir de 9h.

CONTACT PRESSE

Guillaumette Mourain
02.47.50.02.09
guillaumette.mourain@chateauvillandry.com

CONTACT PUBLIC

Château de Villandry
37 510 Villandry
02.47.50.02.09
info@chateauvillandry.com



«Nous travaillons à deux. Jeunes, nous avons fait les Beaux-Arts de Paris. Catherine en sculpture, et moi en peinture. Je dessinais bien. Mais à l'époque, il fallait être abstrait. Le dessin était quasiment interdit. C'est ainsi que je suis devenu, pourtant en travaillant comme un fou, un peintre raté. Catherine a fait des meubles uniques et est devenue une championne du motif décoratif, sujet sur lequel elle a publié une bonne dizaine de livres. Je me suis rabattu sur la photographie, qui a fini par devenir numérique et quelque chose avec quoi on pouvait tout redessiner. A un moment, c'était mûr : j'ai senti que la photographie pouvait finalement devenir de la peinture figurative.

Nous avons alors repris et étudié tous les codes et les motifs des artistes de la grande tradition européenne de la nature morte. Nous avons monté des sujets et travaillé la lumière jusqu'à obtenir ces images. L'objectif a été la confusion entre la photographie et la peinture.

Si vous trouvez que nos photographies sont aussi belles que des peintures, nous avons réussi.

Nous aimons le thème de la nature morte parce que, contrairement à ce qu'a toujours annoncé la tradition de la peinture, c'est à notre sens non le sujet mineur, mais le sujet majeur de la figuration. Dans une nature morte, l'Homme est absent. Il ne reste que des traces de lui. On ne connaît ni le pourquoi, ni la gravité de son absence. La nature morte parle ainsi de la solitude, de l'amour absent et, au fond, de la mort. Toute la condition humaine.

Nous revendiquons la beauté. Absurdement, et par mode, les artistes ont feint pendant des dizaines d'années de la mépriser. Mais, dans leur vie d'homme et de femme, ils ont continué de choisir voiture, maison, conjoint en y faisant référence. Leur pose même, contre la beauté, était finalement esthétique.

Pour convoquer la beauté, nos images proposent ainsi quelques articulations de points de vue : ce sont des photographies mais elles ont l'air de peintures ; elles ne montrent que des objets, mais on y parle uniquement de l'Homme ; elles présentent des chaos d'objets, mais on sent la rigueur extrême de leur composition ; elles ont l'air ancien mais présentent la jeunesse des matières neuves.

Autant de surprises qui, en suggérant au spectateur de brutales améliorations de point de vue, convoquent la beauté et font, du coup, l'effet mystérieux des chefs-d'œuvre.»

Henri Peyre & Catherine Auguste
www.photographie-peinture.com